



Le maternage, c'est quoi ?

Portez-vous votre bébé en écharpe ? Avez-vous opté pour des couches lavables ? Avez-vous un faible pour les médecines douces ? Si vous avez répondu oui à ces questions, vous êtes peut-être une pro du maternage qui s'ignore ! Le point sur cette pratique en vogue mais aux contours flous.



Delphine

Maman de : Valentin, 4 ans
Profession : Assistante maternelle
Âge : 30 ans
Particularité :
Habite à : Mâcon (71)

Pour bien commencer, il faut savoir que le maternage est un retour aux sources, à nos valeurs primaires et animales. Il demande écoute, patience, attention et présence de la part des parents - ce qui est loin d'être évident dans notre société stressante

et en quête de rentabilité. C'est un nouvel art de vivre... plus simple, plus naturel, plus relationnel... Il réintègre la notion de plaisir dans les gestes du quotidien.

Si l'on veut pratiquer le maternage, il faut savoir que ce terme concerne en fait plusieurs domaines. En effet, materner, c'est élever son enfant autrement : accoucher de manière plus naturelle (à l'hôpital le plus souvent, mais de manière moins médicalisée), allaiter, garder son enfant contre soi nuit et jour (dormir avec lui, le porter pendant la journée,...), choisir une éducation non-violente dans le respect de l'autre, manger et vivre de façon naturelle, pratiquer l'hygiène naturelle et opter pour une éducation alternative (école Montessori, instruction en famille,...). Bien sûr, on peut être mère maternante sans pour autant adopter toutes ces pratiques, mais généralement, quand on décide d'en pratiquer une, d'autres suivent bien vite...

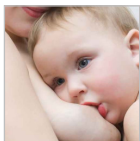
Delphine

à lire... pour prolonger la réflexion

Ne pleure plus bébé ! Claude-Suzanne Didierjean-Jouveau, 4,90 €

Les anthropologues et les voyageurs se sont toujours étonnés de ne pratiquement jamais entendre de pleurs de bébés chez les Amérindiens, en Inde, à Bali... Ces peuples ont-ils un secret ? Oui, il tient en deux mots : maternage proximal.

Un petit lexique pour mieux comprendre le maternage



Allaitement : Décider de nourrir son bébé à la source, c'est à dire au sein. Cette relation est très intense au niveau personnel et relationnel. De nombreuses solutions existent pour les mamans qui ont des difficultés à produire du lait. Les mamans maternantes attendent généralement que leurs enfants décident eux-mêmes du moment du sevrage. C'est ce qu'on appelle un sevrage naturel (frustrant parfois pour la maman, mais pas pour le bébé... Testé et approuvé !).

Co-dodo ou co-sleeping : Les parents partagent le sommeil de leur enfant. On peut accoler le lit du bébé à celui des parents, ou acheter un lit king-size que l'enfant partage avec ses parents.

Personnellement, nous avons opté pour cette option. C'est très pratique et ce fut surtout salvateur les nuits où Valentin réclamait le sein sans cesse... Mais en France, de nombreux spécialistes de la petite enfance s'y opposent en soulignant les risques de mort subite du nourrisson et le fait que le bébé risque d'avoir ensuite des difficultés à dormir seul et de connaître des problèmes de sommeil.



Éducation non-violente : Les parents qui choisissent ce mode d'éducation comptent sur le dialogue et la compréhension pour résoudre les conflits, et rejettent la violence physique ou verbale.

Hgiène naturelle : Il s'agit d'être suffisamment à l'écoute de son enfant pour pouvoir le comprendre et saisir le moment où celui-ci a besoin d'éliminer ses déchets. La connivence parents-enfant permet généralement à celui-ci d'être "propre" vers 9 mois...



Portage : La mère choisit de porter son enfant contre elle, de face ou dans le dos, tout en continuant la plupart de ses activités. On peut utiliser le porte-bébé traditionnel (testé et très douloureux pour le dos), un porte-bébé du genre Tonga* (une écharpe sans nœud, pratique mais réservée aux enfants de plus de 9 mois et pour de courtes balades), le porte-bébé chinois (très confortable et pratique) ou l'écharpe (le top du top à condition de savoir faire les nœuds appropriés sinon, gare aux chutes !).



Le maternage : un phénomène en vogue

CATHERINE PIRAUD-ROUET, journaliste indépendante, spécialisée dans la presse parentale est l'auteur de Planète Maternage, une enquête au cœur de l'éducation alternative et du premier guide de grossesse 100 % alternatif. Elle est aussi maman de trois enfants.

Comment expliquer le succès grandissant des pratiques liées au maternage ?

Le développement d'Internet y est pour beaucoup. Cet outil a permis aux mamans de s'informer, de partager conseils et réflexions, et cela même au-delà des frontières nationales. Au Japon, en Allemagne, en Suède, la majorité des mamans dorment avec leurs enfants et les allaitent longtemps, deux phénomènes en partie liés. En découvrant ces habitudes, beaucoup de parents ont décidé de modifier les leurs. C'est aussi grâce à la toile que le monde associatif, souvent en pointe sur les sujets concernant le maternage, s'est développé.

Le maternage est-il la résurgence d'anciens mouvements, liés par exemple à mai 68 ou est-ce un phénomène totalement nouveau ? Ce mouvement a véritablement un côté post-68 : on retrouve les mêmes grands courants de pensée, l'idée par exemple que l'école aliénerait les enfants, l'envie de casser les codes, de ne plus laisser la société de consommation nous dicter notre mode de vie. La grande différence avec les courants des années 70, c'est que la préoccupation environnementale est beaucoup plus présente aujourd'hui. Si on désire utiliser des couches lavables, c'est bien sûr dans un souci économique, mais surtout parce qu'on se rend compte qu'on doit

très vite modifier ses habitudes de consommation si l'on veut léguer une planète vivable aux générations futures.

L'hygiène naturelle, l'éducation à la maison : la plupart de ces pratiques réclament une totale disponibilité de la maman. Est-ce que les féministes n'y trouveraient pas à redire ?

Porter l'enfant, être attentive à ses moindres signaux : les différentes pratiques du maternage réclament, il est vrai, une grande disponibilité. En France, l'existence du congé parental a favorisé leurs développements. Il a surtout donné la possibilité aux femmes d'interrompre un moment leur carrière avant de retourner travailler. En Allemagne ou aux États-Unis, les femmes n'ont pas cette liberté. Elles doivent faire un choix rapide et bien souvent définitif : "Serai-je une "business woman" ou une femme au foyer ?". Le maternage est même une nouvelle forme de féminisme car c'est une façon, pour les femmes de revendiquer leur dimension de mère. La liberté de donner la vie plus librement, plus naturellement, loin des diktats médicaux, est l'un des pivots de ce nouveau féminisme.

Peut-on dans ce cas parler d'un changement de mentalité à l'égard de la maternité ? La génération de nos mères a lutté pour séparer des valeurs masculines

et obtenir le droit, tout comme l'homme, de se réaliser par le travail. Bien vite, elles ont déchanté. Tout d'abord en se rendant compte qu'elles faisaient une double-journée de travail et qu'à leur activité professionnelle se rajoutaient les tâches ménagères. Et puis, à la suite des diverses crises économiques, la valeur "travail" a un peu perdu de sa prédominance : beaucoup partagent désormais l'idée qu'on peut perdre son emploi sans raison et la famille est devenue une valeur refuge.

Enfin, derrière le maternage, il y a aussi le souhait des parents, à contre courant du "travailler plus pour gagner plus", de se débarrasser du superflu et de se recentrer sur leurs vrais besoins.

à lire...

Guide de grossesse 100 % alternatif, Catherine Piraud-Rouet, Éditions La Plage (septembre 2008) Un guide de grossesse pour envisager la maternité différemment.



Planète Maternage, Choisir d'élever ses enfants autrement, Catherine Piraud-Rouet, Marabout, 5,90 €

